

Discours de vernissage

Vendredi 1^{er} décembre à 18 heures

Château des Tourelles

Mesdames, messieurs

Chers collègues

Je tiens tout d'abord à excuser notre maire Didier Dousset qui est retenu ce soir à la même heure sur une autre manifestation de notre ville et à laquelle il est très attaché également car il s'agit du premier jour des illuminations de Noël de notre ville, lançant ainsi symboliquement la période des fêtes de fin d'année.

La lumière est un peu le fil conducteur de cette soirée car la dernière exposition de l'année au château des Tourelles regroupe des élèves qui fréquentent un même atelier, l'atelier PICT'OR, qui travaillent des techniques anciennes notamment celle de l'enluminure et son corollaire : celui de l'or.

Cet atelier est dirigé par Sonia Chiapuso.

Nous avons onze exposants, je me permets de tous les citer :

Nathalie Dos Santos,

Véronique Fusier,

Marie-Laure Gounin,

Florencia Macchi,

Julia et Axelle Marchand,

Lucia Septien,
Éric Taine,
Laurence Tuil
et Neylla Kprie la benjamine du groupe qui a 9 ans.

Ils s'inscrivent dans une longue tradition de l'enluminure qui remonte au Vème siècle de notre ère et qui trouve son origine et son prestige dans l'Empire Byzantin qui incarnait alors la survivance de l'Empire Romain d'occident après la chute de Rome en 476.

L'enluminure est une peinture où un dessin réalisé à la main qui décore et illustre un manuscrit.

L'étymologie du mot vient du latin *illuminare* qui veut dire éclairer ; illuminer, au départ le texte, mais qui deviendra au fil du temps une façon d'embellir le livre avec un usage spécifique de la dorure. C'est un peu l'ancêtre de la peinture.

Elle symbolise la richesse mais fait surtout référence au divin, puisque les ouvrages étaient presque exclusivement des Bibles ou des livres de prières à l'usage des souverains ou de grands personnages de la chrétienté.

L'enluminure est presque une transposition des mosaïques dorées qui couvraient les murs et les plafonds des églises et basilique byzantines.

L'enluminure a connu plusieurs supports :

- Le parchemin, c'est-à-dire sur une peau d'animal, la vache, le mouton ou la chèvre.
- Le nec plus ultra étant le vélin ; il s'agit de la peau d'animaux morts nés, donc beaucoup plus souple et fin ; à l'usage des rois, reines et princes de l'Eglise
- L'avantage du parchemin est qu'il donne une luminosité spécifique qu'on ne retrouve pas sur support papier.
- On utilise également le bois et la toile

Tous ses supports sont présents pour cette exposition.

Pendant plus de mille an l'enluminure évoluera au fil des dynasties, des empires, des modes et des ordres monastiques : empires byzantin, mérovingien, carolingien, ottonien, art roman, ordre cistercien, art gothique pour connaître son apogée avec le livres d'heures « Les très Riches Heures du Duc de Berry » au début du XVème.

L'ouvrage fut acquis par le Duc d'Aumale en 1856 et est toujours conservé au château de Chantilly.

Ces enluminures servent souvent d'illustrations pour nos manuels scolaires d'Histoire car elles sont une source précieuse pour savoir à quoi ressemblait le Louvre au XVème siècle ou connaître les techniques des travaux agricoles.

L'imprimerie et le coût élevé des enluminures lui porteront un coup quasi fatal.

Sonia reprend ses techniques anciennes en les redécouvrant.

Elle dispense ses cours, fait partager ses recherches et ses savoirs à ses élèves.

Il y a presque une minutie d'archéologue à retrouver les techniques et les procédés de fabrication qui ont souvent disparu

Les matériels utilisés sont très onéreux, précieux, rare voire dangereux.

De l'or 24 carats évidemment mais également des pigments naturels de lapis-lazuli, de plomb, du mercure, du soufre, de l'arsenic, de la colle de lapin et des choses encore probablement moins avouables.

Certains produits n'existent plus telle la colle de tortue et sont remplacés par d'autres procédés.

Artistes donc mais également archéologues, alchimistes, voir sorciers...

Heureusement la sainte Inquisition n'existe plus.

Vos sources d'inspiration sont multiples car on voyage dans le temps et les cultures.

Byzance, l'Egypte des coptes et des premiers chrétiens, le monde perse, mongol et indien, Van Eyck, Bosch, Titien, Rembrandt, Rubens, les grands maîtres de la peinture.

L'enluminure n'est pas l'apanage de la culture occidentale.

Pour cette exposition nous avons cependant une forte influence du Moyen-Age avec le monde des chevaliers, des dragons, des Saints, de l'amour courtois.

Jeanne d'Arc côtoie Saint Georges terrassant le dragon, Saint Louis et François Ier, les chevaliers de la table ronde et ceux des tournois et de la guerre.

Des guerriers, des chevaux et des armures qui font des effets de matières et de lumière.

Des cuirasses avec un clin d'œil du côté d'Hollywood avec Russell Crowe et la Rome antique.

Merci à l'atelier Pict'Or et à leur professeur Sonia pour cette belle exposition sur la transmission du beau, du savoir, de la connaissance et du patrimoine.

Je pense qu'il est formidable de compter parmi vos disciples une si jeune artiste, gage que l'avenir de cette technique est assurée.

Je profite de cette exposition et de cette thématique pour vous rappeler que vous avez jusqu'au 31 décembre de cette année pour participer à la souscription nationale organisée par La Bibliothèque Nationale de France pour lui permettre de rapatrier dans notre pays le bréviaire à l'usage de la Sainte Chapelle de Charles V, magnifique livre de prière enrichi de 33 enluminures datant du XIVème siècle.

Charles V dit le sage, bâtisseur du Louvre médiéval possédait au moment de sa mort plus de 1000 manuscrits précieux, faisant de cette bibliothèque royale l'ancêtre de notre BNF.

Le montant pour acquérir ce trésor national est de 1.6 million d'euros, nous en sommes à 1 million 350 milles, 84 % de la somme totale, il reste donc encore un petit effort à fournir pour que ce bréviaire retourne dans le patrimoine national et devienne ainsi inaliénable

Je souhaite à nos artistes de ce mois que les œuvres connaissent une telle attention et reconnaissance, et prix....

Pour conclure une citation de Jacques Prévert qui nous parle d'amour et de lumière, nous sommes à la fois dans le thème de l'exposition et en accord avec la période de fêtes de fin d'année

Trois allumettes une à une allumées dans la nuit, la première pour voir ton visage tout entier, la seconde pour voir tes yeux, la dernière pour voir ta bouche et l'obscurité toute entière pour me rappeler de tout cela en te serrant dans mes bras.